

Septembre 2020 – NUMERO 38

\*L'Investissement Socialement Responsable, ou ISR, est un placement qui vise à concilier performance économique et impact social et environnemental en finançant les entreprises et les entités publiques qui contribuent au développement durable quel que soit leur secteur d'activité. En influençant la gouvernance et le comportement des acteurs, l'ISR favorise une économie responsable – Définition AFG-FIR

**Toute l'équipe de Promepar AM  
vous souhaite une excellente rentrée!**



## INVESTISSEMENT RESPONSABLE

### Nouvelle étude démontrant la pertinence de l'investissement responsable (IR)

C'est au tour du cabinet d'audit EY de publier une étude sur l'IR. Menée auprès de 300 institutions financières elle conclue que la performance extra financière n'a jamais été aussi déterminante dans les décisions d'investissement. 98% (vs 60% en 2013) des sondés indiquent évaluer les performances ESG sur la base des informations fournies par les entreprises. « **Ne pas tenir compte de l'analyse ESG revient à avoir un angle mort en ce qui concerne la pertinence de la stratégie de l'entreprise. De nos jours, comment pouvez vous faire encore de la gestion si vous ne considérez pas ces critères ?** », déclare Caroline Delérable, associée chez EY. Mais un nombre croissant des professionnels interrogés se révèle insatisfait des informations qu'ils obtiennent sur les risques ESG : 34% estiment que les entreprises n'informent pas suffisamment sur les risques environnementaux (contre 20 % en 2018) ; une proportion qui grimpe à 41 % pour les risques sociaux et à 42 % pour les risques de gouvernance. Il faut absolument que les entreprises communiquent **suffisamment d'informations fiables** pour que les investisseurs puissent arbitrer dans les meilleures conditions, conclut l'étude.

Sources : Les Echos

### L'AFG affine sa liste de critères extra financiers nécessaires à l'évaluation des entreprises

Comme indiqué dans l'article ci-dessus, les investisseurs confrontés à la multiplicité des informations extra-financières non standardisées, non comparables et variables dans le temps, ont parfois du mal à arbitrer et orienter leurs choix d'investissement responsable. L'Association Française de Gestion Financière (AFG) a donc établi, après enquête auprès de ses membres et auprès d'émetteurs, une **liste d'indicateurs trans-sectoriels** considérés comme **indispensables** pour analyser une entreprise sur les piliers Environnement - Social/Capital Humain - Sociétal - Gouvernance. 10 indicateurs par pilier ont ainsi été définis, représentant un **socle commun** d'informations à retrouver dans les publications des entreprises quelle que soit leur taille et leur secteur. Cette liste qui ne se veut ni exhaustive ni figée, pourra être complétée en particulier par des indicateurs spécifiques à chaque secteur. Le deuxième objectif de l'AFG a été d'identifier des **indicateurs de transparence** qui permettent d'engager un **dialogue avec les entreprises** (objectifs climatiques - consommation d'énergie % d'intérimaires/CDD/contractants par division – répartition du CA par ODD et par secteur controversé – signature de normes internationales comme le Global Compact - Mesure de la politique de rémunération liée à des critères de soutenabilité...).

Les prochaines étapes visent à poursuivre le dialogue avec les entreprises et de l'initier avec les auditeurs et autorités **nationales et européennes** compétentes pour, entre autre, normaliser les indicateurs.

Sources : AFG

### Valeurs Tech : attractives oui mais

Depuis plusieurs années les valeurs Tech ont le vent en poupe et la crise du Covid les a rendu encore plus attractives : leurs **performances boursières hors pair** et leurs **notes ESG très honorables**, surtout du fait de leur faible impact environnemental direct par rapport à d'autres secteurs industriels jouent en leur faveur. Selon le Financial Times, 17 % du portefeuille des dix fonds ESG américains les plus performants sont investis dans les "FAANG" (Facebook, Apple, Amazon, Netflix, Alphabet). Et selon une étude de RBC capital markets les cinq sociétés du S&P 500 les plus présentes dans les fonds ESG en 2019 étaient Microsoft, Alphabet, Visa, Apple et Cisco System. Il faut dire que le poids de ces valeurs dans l'économie et dans les principaux indices boursiers est particulièrement importante et que nombre de gérants en tiennent compte dans la construction de leurs portefeuilles.

**Oui mais** il faut savoir rester vigilant sur nombre de risques notamment en termes de **protection des données personnelles, de conditions de travail, de harcèlement sur les réseaux sociaux, ou de position dominante**. Et ces géants de la tech se font ainsi de plus en plus rattraper par leurs pratiques. Au moment de la campagne #StopHateForProfit, plusieurs grandes entreprises (Unilever, Verizon, Coca Cola, etc.) ont décidé de suspendre leurs publicités sur Facebook pour inciter le réseau social à mieux réguler ses contenus haineux. De même, cette année, Alphabet, la maison-mère de Google, a été confrontée au dépôt d'une résolution actionnariale coordonnée par l'Investor Alliance for Human Rights, demandant de mettre en place un comité de surveillance des droits humains dans sa chaîne de valeur, ce que Google n'a toujours pas fait. Ces investisseurs, s'inquiètent notamment des conditions de travail des salariés, ou encore des risques posés par les **algorithmes de recherche pour les droits humains**. Côté risque de gouvernance, Amazon, Apple, Facebook et Google font l'objet **d'une enquête du congrès américain** sur leur position de monopole sur leur marché qui étouffe l'émergence de nouvelles entreprises. Avec, à la clé, une incertitude sur une réponse réglementaire de la part du législateur. Selon une analyse de Morningstar, même si ces géants numériques sont capables d'absorber une éventuelle amende, le risque tient à leur "**license to operate**" qui pourrait devenir de moins en moins évidente. Comme l'a démontré l'affaire Wirecard, ignorer le risque de gouvernance peut s'avérer pour le moins dangereux.

Sources : Novethic



## RESPONSABILITÉ SOCIALE DES ENTREPRISES

### Virage chez Glencore

Environ 60 % de la production mondiale de cobalt, est concentrée en République Démocratique du Congo (RDC) où environ 20 % des mines sont « artisanales », c'est-à-dire petites et non régulées. Les conditions de travail y sont particulièrement difficiles, avec des enfants qui creusent parfois à mains nues pour à peine 2 dollars par jour. Le géant suisse Glencore a décidé de rejoindre la **Fair Cobalt Alliance**, qui soutient le secteur pour y éradiquer le travail d'enfants, améliorer la sécurité des travailleurs, et développer d'autres sources de revenus. Cette initiative est également soutenue par l'un des principaux raffineurs de cobalt en Chine ou encore la start-up néerlandaise Fairphone, produisant des smartphones « les plus éthiques possibles ». L'OCDE, qui a établi des normes éthiques pour la production de minerais et de métaux ainsi que pour leur traçabilité soutient l'initiative, déclarant : *des millions de personnes en RDC et dans le monde dépendent des mines artisanales pour vivre. Nous encourageons l'industrie à s'engager avec le secteur pour améliorer les conditions de travail plutôt que d'éviter ces questions, ce qui revient à cacher le problème.* Dans un premier temps, la FCA va concentrer ses efforts sur deux sites miniers près de Kolwezi dans le sud-est de la RDC **en distribuant du matériel de protection et de l'eau**. Le tout sera **supervisé** par RCS Global, une société d'audit spécialisée dans les chaînes de production. Ce positionnement de Glencore, plus grand producteur mondial de Cobalt, lui a certes permis de signer des contrats avec BMW et Tesla, mais la pression de l'opinion est toujours très forte et le groupe helvète redoute que d'autres constructeurs aillent se fournir ailleurs, ou, comme vient de l'annoncer le plus grand fabricant chinois de batterie, que de nouvelles batteries soient créées... sans nickel, ni cobalt.

Sources : [Les Echos](#)

### Evolution stratégique chez PSA

« *L'électricité devient une réalité industrielle, et les dirigeants de PSA sont pragmatiques* » ; c'est par cette formule que le constructeur automobile justifie son choix de développer deux nouvelles plateformes entièrement dédiées à la voiture électrique et non plus seulement des plateformes multi-énergie. Les bonnes prises de commandes sur la e-208 ainsi que la fusion à venir avec Fiat ont changé la donne et permettent de tableer sur la rentabilité de tels investissements dont **le développement coûte entre 700 et 900 millions d'euros, selon les experts et au moins 100 000 ventes pour l'amortir**. De nombreux autres constructeurs comme Renault pour la Zoé ou VW pour l'ID3 ont déjà pris ce risque, grâce à des perspectives de volumes déjà élevées. PSA ne souhaite cependant pas se départir d'une certaine **flexibilité** puisque ses plateformes pourront ensuite être adaptées à des modèles dérivés hybrides.

Sources : [Les Echos](#)

### CONTACT

▪ Murielle HERMELLIN

Responsable du développement ISR – Gérante de portefeuilles  
[murielle.hermellin@bred.fr](mailto:murielle.hermellin@bred.fr)

## Face aux conséquences du Covid, l'ONU insiste sur ses Objectifs du Développement Durable (ODD)

« En 2014, lors de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, plus de personnes sont mortes de l'interruption des services sociaux et de la dégradation économique que du virus lui-même. Cela n'aurait pas dû se produire, et le monde ne peut pas laisser cela se reproduire. Après la crise du Covid-19, nous devons ouvrir la voie à une économie différente » lance le secrétaire général de l'ONU. En Avril 2020 l'ONU a donc publié un **Cadre pour une réponse socio-économique immédiate** qui doit servir de feuille de route à l'aide apportée aux pays. Il appelle à une **intensification exceptionnelle du soutien international** et de l'engagement politique afin de garantir partout dans le monde l'accès de tous aux services essentiels et à la protection sociale. Parmi les 5 volets clés, se trouve la **protection des emplois, le soutien des petites et moyennes entreprises ou encore l'investissement dans des systèmes de résilience**. Ce programme de soutien socio-économique reconnaît que la réponse à cette pandémie doit accélérer plutôt que limiter la décarbonation, protéger le capital naturel, construire des villes résilientes et assurer l'égalité, l'inclusion et la réalisation des droits de l'homme pour tous, de l'État de droit et des gouvernements ainsi que des institutions responsables et compétentes.

La sphère financière a évidemment toute sa part à jouer dans la mise en pratique de cet appel en prenant en compte dans ses investissements les Objectifs du Développement Durable et en particulier **l'objectif 8 intitulé « Travail décent et croissance économique »**.

Sources : [ONU](#)

### EN BREF

- **BHP**, la société anglo-australienne BHP, le plus grand groupe minier au monde vient d'annoncer son intention de **sortir du charbon thermique** d'ici à 2 ans. Il faut dire qu'au printemps dernier, la société avait été placée sous « observation » par le fonds souverain norvégien et que les 2/3 des exportations de cette énergie fossile se font à perte du fait de la chute de son prix, et de la baisse de compétitivité de l'électricité produite à partir de charbon, face aux énergies renouvelables dans les pays développés en Chine. (Il n'y a guère qu'en Inde et dans les pays à faibles revenus et densément peuplés qu'il y a un avenir pour le charbon thermique).
- La **Deutsche Börse** vient de sortir **Wirecard** du **Dax 30**, son indice boursier phare. Suite au scandale financier de la Fintech allemande, provoquant la chute de 80% de sa cours en l'espace de 3 jours il était difficile de la conserver. Mais les faillites d'entreprises cotées dans ce type d'indice étant considérées comme improbables, les règles de la Deutsche Börse prévoyait que la composition de l'indice soit revue après une inspection à un rythme seulement trimestriel. Le calendrier a donc été avancé in extremis. Cette sortie a été faite au profit de Delivery Hero, une plateforme spécialisée dans la livraison de repas à domicile.

PROMEPAR Asset Management  
signataire des

**PRI** Principles for  
Responsible  
Investment

**GRUPE BRED**